

(1895g)

1895d in ANTBIB 243

7c Ph

NOUVELLES FOURMIS

DE LIMERINA ORIENTAL (MORAMANGA ETC.).

par le Dr A. Forel.

Camponotus heteroclitus n. sp. ♀. — L. 9,5 à 10,5 mill. — Très semblable au *C. putatus* Forel dont il n'est peut-être qu'une grande race foncée. Il en diffère par les caractères suivants.

Bord externe des mandibules fortement courbé. Les mandibules ont six dents, comme chez le *C. putatus*. Longueur d'un scape 2,4, d'un tibia postérieur 2,4 mill. Épistome bien moins convexe. Aire frontale à peine délimitée. Pronotum plus déprimé, beaucoup plus large que long (un peu plus large que long chez le *putatus*), aussi large que la tête. Mésonotum presque concave, presque deux fois plus large que long (à peine plus large que long chez le *putatus*). Les stigmates situés un peu plus bas que chez le *putatus*. Le métanotum est subbordé latéralement, mais convexe d'avant en arrière; sa face basale, beaucoup plus large que longue (bien plus longue que large chez le *putatus*) ne s'élève pas sensiblement d'avant en arrière; sa face déclive n'est pas tronquée. Écaille très large et très basse, bien plus épaisse à sa base qu'au sommet où elle est échancrée (au moins aussi épaisse au sommet non échancré qu'à la base chez le *C. putatus*). La largeur de l'écaille est égale à sa hauteur chez le *putatus*, double chez l'*heteroclitus*. Chez ce dernier elle est bien plus large et moins épaisse, surtout atténuée au sommet. Du reste, forme du *C. putatus*.

Sculpture du *C. putatus*. La pilosité dressée du corps est brune, un peu plus abondante, très longue, très épaisse, mais pointue vers l'extrémité. Les tibias ont une rangée de poils obliques, fins, à demi dressés, à leur face interne. Les scapes sont abondamment poilus. Pubescence comme chez le *C. putatus*.

D'un brun noirâtre de poix. Mandibules, antennes, pattes, extrémité de l'abdomen et bord postérieur des premiers segments abdominaux d'un rouge un peu brunâtre. Les deux ou trois derniers articles des funicules d'un brun noirâtre.

L'ouvrière paraît être une ♀ major et devoir peu varier dans ses dimensions.

Ambohimalazaba (M. Sikora).

Camponotus Batesii n. sp. ♀. — L. 8,8 à 9,5 mill. — Rappelle le *C. Hildebrandti*. Mandibules étroites, lisses, luisantes, éparsément ponctuées, armées de six dents noirâtres, droites ou même un peu concaves à leur bord externe. Tête courte, très

convexe, un peu plus longue que large, fortement et très rapidement rétrécie derrière les yeux, sans former de col occipital; elle a la forme de celle du *C. Hildebrandti* et beaucoup plus large et plus raccourci. Épistome avancé au milieu en faible lobe arrondi, sans carène ou subcaréné. Arêtes frontales rapprochées, divergentes. Thorax étroit et allongé, comme chez l'*Hildebrandti*, et conformé de même, mais le pronotum est encore moins convexe. Pédicule surmonté d'un nœud parallépipède bien plus long que large, plus haut derrière que devant. Ce nœud est obliquement incliné d'arrière en avant. Pattes et antennes grêles, longues et cylindriques.

Tout le corps subopaque, avec un faible éclat soyeux, densément chagriné en travers ou irrégulièrement, avec l'intervalle des rides ou réticulations microscopiquement sculpté au fond. Pattes et scapes assez luisants, plus faiblement chagrinés.

Tout le corps, les pattes et les scapes abondamment hérissé d'une pilosité fine et pointue, assez longue, d'un blanc jaunâtre. Une pubescence assez longue, de même couleur, recouvre assez abondamment tout le corps d'un duvet grisâtre qui laisse encore voir la sculpture dans ses intervalles.

Couleurs exactement réparties comme chez le *C. Hildebrandti*, noir avec les mêmes articulations et les métatarses d'un jaune blanchâtre. Mais les mandibules, le bord antérieur de la tête et les articulations des antennes sont d'un rouge jaunâtre.

Moramanga (M. Sikora).

Cette curieuse espèce, très distincte de toutes les autres, se rapproche surtout du *C. Hildebrandti*, dont elle diffère surtout par le nœud, la tête et la pilosité.

Camponotus Dufouri i. sp. Forel, ♀. — L. 17 mill. — Diffère de la v. *imerinensis* par les mêmes caractères que l'ouvrière, avant tout par sa taille plus grande, sa sculpture plus forte, et son éclat bien moindre. Tête très allongée, en trapèze presque rectangulaire. Ailes subhyalines, avec les nervures et la tache marginale d'un jaune fort pâle. Centre de Madagascar (M. Sikora).

Camponotus Hagensii Forel, ♀. — L. 13 mill. — Thorax varié de rouge et de brun. Ailes faiblement teintées de brun jaunâtre, avec les nervures et la tache marginale d'un brun assez pâle.

♂. — L. 4 mill. — D'un brun noirâtre; antennes et pattes brunes; funicules et tarses testacés. Ailes comme chez la ♀; épistome avec un lobe arrondi.

Le *C. Hagensii* doit être séparé du groupe *maculatus*; il se rapproche plutôt du *C. 4-maculatus*. — Est Imerina (M. Sikora).

Plagiolepis exigua Forel. — Très petite espèce d'un jaune-rougeâtre, avec les sutures du thorax fortement imprimées et la moitié terminale du funicule brunâtre. J'ai reçu cette espèce en nombre de l'Inde, par M. Wroughton et je l'ai décrite en détail dans mes fourmis de l'Inde. Moramanga (Sikora).

Plagiolepis madecassa Forel, ♀. — L. 2,5 mill. — Ailes plus courtes que chez la *P. pygmaea*, hyalines (un peu teintées de brunâtre chez la *P. pygmaea*). Mêmes différences d'avec la *P. pygmaea* que chez l'ouvrière.

♂. — L. 1,25 mill. — Ailes hyalines, de la longueur du corps (teintées de brunâtre et bien plus longues que le corps chez la *P. pygmaea*). Tête presque aussi longue que large (bien plus large chez *P. pygmaea*). Pattes, scapes et premier article du funicule jaunâtres; le reste brunâtre.

Ponera punctatissima Roger r. *jugata* Forel, v. **glabrata** n. var. ♀. — L. 2,3 mill. — Sans apparence d'yeux. Caractères de la ♀. Luisante. Sillon frontal prolongé devant entre les arêtes frontales. Tête plus étroite et plus rétrécie devant chez la *punctatissima*. Dos du thorax également convexe d'avant en arrière, suture méso-métanotale à peine imprimée, presque obsolète. Face déclive du métanotum tronquée, mais passant par un angle très arrondi à la face basale. Écaille épaisse, plutôt plus basse et plus épaisse que chez la *punctatissima* typique; premier segment abdominal relativement plus grand et moins étranglé derrière. Ponctuation espacée et assez faible sur la tête, encore plus faible ailleurs. Pilosité presque nulle. Pubescence courte, assez diluée. Couleur de la ♀.

Moramanga (M. Sikora).

Cette ♀ forme au moins une variété de pilosité; la sculpture est encore plus faible que chez la ♀. La *P. jugata* devra peut-être former une espèce à part.

Ponera punctatissima r. **indifferens** n. st. ♀. — L. 2,6 à 2,9 mill. — Comme la précédente, mais il y a une apparence d'œil (une ou deux facettes obsolètes au tiers antérieur des côtés de la tête). Fossettes antennaires superficielles. La forme du thorax est la même, mais la face déclive, moins abrupte, du métanotum est distinctement bordée en haut et de côté, subconcave, lisse et luisante. Écaille plus haute et plus mince, trois fois plus haute qu'épaisse (à peine deux fois plus haute qu'épaisse chez la *P. jugata* v. *glabrata*), presque aussi épaisse au sommet qu'à la base. Une pilosité dressée, très courte, plus abondante, surtout sur l'abdomen; pubescence plus longue et plus forte, luisante. Sculpture un peu plus forte que chez la précédente; couleur un peu plus foncée; antennes d'un brun rougeâtre.

♀. — L. 3,0 mill. — Semblable à l'ouvrière. Écaille un peu plus épaisse à la base qu'au sommet. Ailes manquent. Les yeux sont grands, ovales, situés un peu en arrière du tiers antérieur de la tête, bien plus grands que chez la *P. punctatissima* typique. Leur bord postérieur atteint presque le milieu des côtés de la tête et leur bord antérieur en dépasse à peine le quart antérieur. La tête est beaucoup plus étroite que chez la *P. jugata*, beaucoup plus longue que large (seulement un peu plus longue que large chez la *P. jugata*). La position des yeux, leur taille et la forme de la tête distinguent principalement cette race de la *P. jugata* ♀.

Moramanga (M. Sikora).

Ponera indigena n. sp. ♀. — L. 2,8 mill. — Étroite et allongée. Mandibules lisses, luisantes, éparsément ponctuées, munies de 4 à 6 dents devant et de denticulations à peine visibles derrière. Yeux comme la *P. indifferens* ♀. Arêtes frontales soudées devant en un seul lobe bien plus étroit que chez la *punctatissima*, arrondi devant, au milieu duquel le sillon frontal ne se prolonge pas. Dos du thorax pas ou à peine convexe longitudinalement; sutures distinctes. La face basale du métanotum passe au milieu, sans bord, par une courbe peu rapide à la face déclive. Cette dernière lisse, luisante, subplane, bordée latéralement. Écaille très épaisse, presque nœdifforme, seulement 1 1/2 fois plus haute qu'épaisse. L'abdomen n'est pas ou est à peine rétréci après le 1^{er} segment. Tête au moins 1 1/2 fois plus longue que large. Tête mate, densément réticulée-ponctuée. Le reste assez luisant, fortement ponctué.

Pilosité, pubescence et couleur comme chez la précédente; antennes d'un rouge brunâtre ou jaunâtre.

Moramanga (M. Sikora).

Malgré ses grandes affinités avec les précédentes, je crois devoir faire de cette forme une espèce. La position spécifique des formes précédentes est très difficile. La *P. glabrata* (♀) est peut-être autre chose qu'une variété de la *jugata* ♀; mais je ne crois pas qu'on doive la séparer spécifiquement de la *P. indifferens*. Par contre; il est possible qu'il faille séparer spécifiquement plus tard l'*indifferens* de la *jugata* i. sp. (♀) et cette dernière de la *punctatissima*. L'étranglement abdominal est bien plus faible chez la *glabrata* et l'*indifferens* que chez la *punctatissima*.

Cerapachys Kraepelinii n. sp. ♀. — L. 4,0 à 4,3 mill. — Très voisin du *C. Mayri*, dont il se distingue, à part sa petite taille, par les caractères suivants.

Tête bien plus allongée, à côtés moins convexes. Face déclive du métanotum tronquée, subconcave, séparée de la face basale par une arête transversale terminée de chaque côté par un angle subdenti-

forme. Pédicule de même forme, à peine plus large que long, à bord latéraux obtus et bien plus faibles, terminés derrière par un angle obtus, faiblement proéminent en arrière; le feston médian du bord postérieur proémine un peu plus que les angles latéraux. La surface dorsale du pédicule et surtout celle du 1^{er} segment de l'abdomen sont bien moins convexes, subdéprimées. Pygidium subtronqué et bordé à son extrémité, mais peu poilu. Ponctuation espacée bien plus forte et plus abondante, surtout sur la tête et sur l'abdomen. Pilosité dressée, roussâtre, plus courte et moins abondante. Mandibules, antennes et pattes d'un rouge à peine brunâtre. Du reste identique au *C. Mayri*.

Moramanga (M. Sikora).

Tetramorium (*Xiphomyrmex*) **Latreillei** n. sp. ♀. — L. 3,8 à 4,3 mill. — Plus grand que le *T. Andrei*, r. *robustius* auquel il ressemble beaucoup et dont il ne diffère que par les caractères suivants.

Tête beaucoup plus large derrière que devant; yeux situés au milieu des côtés de la tête. Thorax festonné comme chez le *robustior*, mais les épines du métanotum sont extrêmement longues, plus longues que chez le *T. Kelleri*, aussi longues que la face basale du métanotum plus la moitié du mésonotum. Elles sont très rapprochées à leur base, divergentes, à peine courbées en dehors. Pas d'épines métasternales, seulement deux festons arrondis. Second nœud du pédicule plus large que long. Abdomen et face déclive du métanotum lisses et luisants. Tout le reste du corps, y compris les mandibules, fortement et grossièrement strié-ridé en long. Les stries sont un peu sinueuses, mais, à part quelques réticulations au métasternum et sur les côtés de la tête, leurs intervalles sont luisants, presque lisses, sans élévations transversales (quelques inégalités au fond seulement). Quelques poils dressés jaunâtres sur la tête et sur l'abdomen; le reste presque glabre; scapes et tibias sans poils dressés. Pubescence très courte et fort espacée, mais bien distincte et régulière sur l'abdomen et les pattes. Entièrement d'un beau noir d'ébène; extrémité des tarses et de la massue des antennes roussâtre; mandibules d'un rougeâtre foncé.

Imerina oriental (M. Sikora).

Tetramorium (*Xiphomyrmex*) **Bessonii** Forel, v. *orientale* n. var. — L. 3,7 mill. — Nœuds du pédicule plus épais que chez le type, surtout le premier nœud, dont l'épaisseur est presque double. Le profil du mésonotum s'élève en courbe rapide au dessus de la face basale du métanotum. A part la ride médiane et les deux arêtes frontales prolongées, le devant de la tête n'a pas de rides longitudinales distinctes. Suture pro-mésonatale assez distincte. Face

basale du métanotum lisse et luisante; épines un peu plus longues que la largeur du métanotum. Du reste comme le type.

Tetramorium simillimum Nyl. v. *madecassum*, ♀. — L. 1,9 mill. — Tête aussi large que longue (bien plus longue que large chez les types de Roger). Les scapes atteignent presque le bord postérieur de la tête. Épines métanotales un peu plus longues que larges; plutôt plus longues que les métasternales. Pétiole du premier nœud du pédicule bien plus grêle que chez le type, aussi long que le nœud lui-même. Entièrement d'un jaunâtre brunâtre sale, avec une bande brune indistincte sur l'abdomen. Du reste comme le type.

Imerina (M. Sikora).

Aphaenogaster Belti n. sp. — L. 5 mill. — Mandibules striées-punctuées, luisantes, armées de 7 à 8 dents, les postérieures peu distinctes. Aire frontale striée, arrondie derrière. Tête rectangulaire, à bord postérieur distinct, à côtés peu convexes; yeux situés aux $\frac{2}{3}$ antérieurs. Les scapes atteignent le bord postérieur de la tête. Massue des antennes de 3 articles; articles 3 à 6 du funicule aussi larges que longs, les autres plus longs. Arêtes frontales parallèles. Bord antérieur de l'épistome un peu avancé au milieu en lobe arrondi. Échancrure méso-métanotale assez forte. Face basale du métanotum très longue, presque aussi longue que la convexité promésonotale, convexe transversalement, presque droite longitudinalement, deux fois plus longue que la face décline. Épines assez courtes, longues comme l'intervalle de leurs bases. Premier article du pédicule très longuement pétiolé, surmonté d'un nœud conique, arrondi, biconvexe. Second nœud plus long que large.

Tête, sauf l'épistome, grossièrement ridée-réticulée en long, plutôt reticulée sur les côtés, subopaque ainsi que le thorax qui est entièrement, grossièrement et très irrégulièrement réticulé avec direction plutôt longitudinale. Second nœud du pédicule finement rugueux et subopaque. Le reste lisse et luisant. Quelques poils dressés, courts, obtus et roussâtres épars sur le corps. Scapes et tibias sans poils dressés. Pubescence éparse. D'un roux plus ou moins jaunâtre. Abdomen parfois brunâtre au milieu. Hanches, cuisses et tibias d'un jaune pâle. C'est un *Aphaenogaster* sens strict.

Moramanga (M. Sikora).

Pheidole lucida n. sp. ♀. — L. 2,3 mill. — Plutôt robuste. Tête presque carrée, à peine plus longue que large; yeux gros. Les scapes dépassent l'occiput des $\frac{2}{5}$ de leur longueur. Le pronotum et le métanotum forment ensemble une forte convexité sans apparence de bourrelet, de tubercules, ni d'impression transversale. Forte incisure méso-métanotale. Face basale du métanotum con-

vexe, sans apparence de bords, terminée par deux longues épines distantes, assez grêles, pointues, subparallèles, dirigées en haut et en arrière, presque aussi longues que la face déclive. Nœuds du pédicule longs et bas. Mandibules étroites, avec 4 ou 5 dents. Quelques stries sur les joues et autour des fossettes antennaires. Tout le reste très lisse et très luisant.

Une pilosité dressée assez longue, jaunâtre, assez éparse sur le corps, plus abondante et oblique sur les pattes et les scapes. Pubescence presque nulle.

Entièrement d'un jaune d'ambre, un peu rougeâtre; abdomen et pattes d'un jaune d'ambre plus clair.

Andrangoloaka (M. Sikora).

J'ai longtemps hésité à décrire cette ♀, ne connaissant pas le ♂. Elle est cependant si caractéristique que je m'y hasarde.

Pheidole longispinosa Forel, r. **scabrata** n. st. ♂. — Diffère du type, dont elle a la taille, par les caractères suivants.

Pronotum plus large, avec deux tubercules très distincts. Épines du métanotum de moitié plus courtes, à peine aussi longues que la face basale du métanotum. Pétiole du premier nœud bien plus court et plus large. Au lieu d'épines latérales, le 2^m nœud a deux cônes très larges à leur base et très longs, terminés en pointes allongées (un peu plus longs que chez la *Ph. madecassa*). Thorax grossièrement ridé en travers, subopaque, finement rugueux entre les rides. De gros points espacés, piligères sur l'occiput et le premier segment abdominal. Vertex, pédicule et presque tout le premier segment abdominal densément et finement réticulés, mats ou presque mats.

♀. — L. 4,5 mill. — Tête bien plus courte et plus large que chez la *longispinosa* i. sp., un peu plus large que longue, avec un bord postérieur appréciable. Scapes dépassant l'occiput seulement d' $\frac{1}{3}$ de leur longueur (d' $\frac{1}{2}$ chez la *longispinosa* i. sp.). Épines comme chez le ♂. Forme du thorax et du pédicule comme chez la *longispinosa* i. sp. Thorax irrégulièrement rugueux et mat. Pilosité dressée bien plus abondante que chez la *longispinosa* i. sp. dont elle a du reste les autres caractères.

Imerina oriental (M. Sikora).

Oligomyrmex Grandidieri Forel, ♂ (inédit). — Le mâle des *Oligomyrmex* est encore inconnu. Voici la caractéristique du genre.

Antennes de 13 articles. Scape un peu plus court que le 2^m article du funicule. Premier article du funicule aussi large que long; les autres cylindriques, subégaux, de longueur médiocre. Mésonotum sans sillons convergents. Tête plus large que longue. Valvules

génitales extérieures en spatules assez allongées, courbées et concaves en dedans. Métanotum ferme. Ailes comme chez la ♀.

O. Grandibicri ♂. — L. 5,2 mill. — Tête densément striée, rugueuse et mate. Une profonde impression transversale derrière l'épistome qui est très convexe, lisse et luisant. Sculpture, pilosité, ailes du reste comme chez la ♀. Noir; pattes et antennes brunes. La pilosité est fort courte et brune.

Imerina oriental, récolté avec la ♀ (M. Sikora) *N. B.* Les pattes et les antennes de la ♀ sont parfois rouges.

*Cataulacus Johanna*e n. sp. ♀. — L. 4,4 à 4,6 mill. — Tête large de 1,4 mill., abdomen de 1,5. Stature bien plus courte et plus large que celle des *C. Ebrardi* et *regularis*. Tête presque aussi large que longue, un peu concave et tronquée derrière, bordée d'aspérités derrière et de côté. Une forte aspérité à l'angle latéral de l'épistome. Mandibules striées-pontuées. Aire frontale distincte. Thorax bordé, son bord couvert d'aspérités. Le pronotum et le mésonotum réunis presque circulaires. Sutures bien visibles. Épines métanotales épaisses, fortes, divergentes, assez longues, un peu courbées en dehors. Le pélicule a des aspérités ainsi que les cuisses et le devant de l'abdomen. Premier nœud aussi long que large. Les yeux regardent en avant (en haut) et sont situés au tiers postérieur de la tête. Chez les *C. Ebrardi* et *regularis* ils regardent plus de côté; chez le *regularis* ils sont au milieu des côtés.

Tout le corps, les pattes et les scapes grossièrement, l'abdomen finement et régulièrement ribé en long. Entre les épines du métanotum, les rides sont transversales; devant le pronotum elles sont irrégulières, circulaires-transversales. Le derrière tronqué de l'occiput est irrégulièrement rugueux. La tête, le pronotum et le mésonotum ont en outre des réticulations transversales. Le fond de cette sculpture grossière est en outre presque partout très finement et densément réticulé-punctué, ce qui rend l'insecte mat.

De petites soies dressées, épaisses, tronquées, jaunâtres, extrêmement courtes, sont éparses partout, aussi sur les pattes et les antennes. Pubescence nulle.

Noir, antennes, tibias et tarses d'un rouge sombre, mêlé de brun.

♀. — L. 6,5 mill. — Mésonotum déprimé, avec deux sillons convergents très distincts. Métanotum avec deux épines horizontales. Ailes dépassant à peine l'abdomen, subhyalines (un peu jaunâtres) avec les nervures pâles. Du reste comme l'ouvrière.

Imerina oriental (M. Sikora).

Cardiocondyla nuda Mayr, v. *Shuckardoides* ♀. — Diffère du type par ses dents métanotales plus courtes, sa sculpture plus faible, surtout son thorax plus luisant etc. C'est une véritable

forme intermédiaire entre la *C. nuda* Mayr. et la *C. Shuckardi* Forel, de sorte que cette dernière forme devra être réduite au rang de race.

Le soir, dans l'herbe, Antananarivo (M. Sikora).

Monomorium Shuckardi n. sp. ♀. — L. 5,4 mill. — Mandibules striées, armées de 5 dents. Épistome sans dents, avec deux petites arêtes longitudinales un peu crénelées. Tête aussi large que longue, en carré arrondi; yeux situés un peu en avant du milieu des côtés. Massue des antennes de 4 articles. Les articles 2 à 4 du funicule aussi larges que longs. Les scapes atteignent au moins l'occiput. Thorax plus étroit que la tête. Métanotum allongé; sa face déclive plus longue que sa face basale, creusée longitudinalement en arête, bordée de deux faibles arêtes et terminée par deux dents larges et courtes. Premier article du pédicule longuement et fortement pétiolé devant, et surmonté derrière d'une écaille transversale, rectangulaire, plus mince et plus étroite en haut qu'en bas (comme chez beaucoup de *Pheidole*). Second nœud assez élevé et subconique.

Milieu de l'épistome, mésonotum, scutellum, pédicule et abdomen lisses et luisants ainsi que les côtés du vertex. Ces derniers et le mésonotum ont une ponctuation piligère éparse, assez forte. Métanotum entièrement et densément ridé transversalement, assez mat et microscopiquement sculpté entre les rides. Tête irrégulièrement striée ridée; les stries assez fines et assez serrées, sont longitudinales sur le front, arquées dans les fossettes antennaires et de chaque côté de l'occiput.

Pilosité dressée éparse, courte, fine, jaunâtre, nulle sur les tibias et les scapes. Pubescence espacée sur les tibias et les scapes, très éparse ailleurs.

Rougeâtre. Abdomen d'un noir brunâtre. Dessus de la tête, dos du thorax, antennes et pattes plus ou moins brunâtres. Mandibules, joues et tarses plus ou moins jaunâtres ou d'un jaune brunâtre.

Moramanga (M. Sikora).

Mystrium Stadelmanni n. sp. ♀. — L. 6 à 6,5 mill. — Angles antérieurs de la tête sans dent. Nœud du pédicule deux fois plus large que long (trois fois chez le *mysticum*). Thorax plus étroit. Abdomen moins étranglé. Poils du corps plus courts et plus renflés à l'extrémité. Dessus de la tête, du thorax et de l'abdomen d'un roux brun. Le reste d'un roux ferrugineux.

Est de l'Imerina (Sikora); Musée de Berlin.